

Dans le flou, ils préparent les Olympiades des métiers

Guillaume, [Valentin](#) et Djordan devaient passer les épreuves nationales des Olympiades des métiers à [Lyon](#), cette semaine. Elles sont reportées à une date inconnue, mais ils s'entraînent sans relâche.

Le rendez-vous

« **Y'a un Mozart ou un Einstein de temps en temps, le reste, c'est du travail.** » Dans l'atelier usinage du lycée Paul-Cornu, à [Lisieux](#), tous les vendredis, ça ne rigole pas, c'est le jour de l'entraînement pour Djordan Viardot, Valentin Beuzelin et Guillaume Beaussieu, représentants de la [Normandie](#) aux Olympiades des métiers.

Cette semaine, ils étaient censés passer les épreuves nationales à [Lyon](#), mais Covid oblige, l'événement a été reporté à une date inconnue.

En attendant, ils continuent de s'entraîner sans relâche. « **La plupart du temps, le vendredi, on fait des épreuves blanches, de quatre à six heures pour se préparer** », explique Valentin Beuzelin, spécialiste du fraisage, et médaille d'or aux épreuves normandes à [Rouen](#) en février. « **Et là, on va rentrer dans les semaines commando, indique Baptiste Dozolme, professeur coach. On va travailler plus spécifiquement sur la rapidité, la fatigue, enchaîner deux épreuves, qu'ils apprennent à travailler dans le stress.** »

Dix ans d'expérience

« **Avant le concours, ils ne dorment pas bien, ils doivent s'adapter au tirage au sort, passer en épreuve tôt le matin, ou tard le soir, il faut savoir s'adapter** », poursuit son collègue Patrice Gerbault.

Les professeurs du lycée, Baptiste Dozolme et Patrice Gerbault, savent ce qu'ils font. « **Depuis dix ans, tous nos vendredis, on les passe à ça, à entraîner nos gars, précisent-ils. Et les premières années, aux compétitions, on a pris des taules. Alors on a acquis de l'expérience, maintenant, on met en place des stratégies concours.** »

C'est d'ailleurs en observant les anciens candidats coachés par Baptiste Dozolme et Patrice Gerbault que les trois candidats ont voulu en être. « **Je voyais les gars s'entraîner, Gabriel Saintrais, Lupin Doucet, j'ai voulu me greffer, faire partie de l'équipe** », raconte Guillaume Beaussieu, spécialiste du tournage. « **Mais on ne voyait les entraînements que quand nous, on était là en classe, on ne se rendait pas compte de tout le travail que c'était** », poursuit [Valentin](#).

Rester motivé malgré le calendrier

Forcément sans dates d'épreuve, difficile de se projeter pour les trois champions du lycée Cornu. « **Il y a du relâchement globalement, alors c'est compliqué de revenir le soir pour se préparer** », explique Guillaume. « **Quand je me préparais pour les régionales, j'étais là tous les soirs, là, c'est plus dur de rester motivé** », renchérit [Valentin](#). « **C'est beaucoup de sacrifices, mais c'est un concours que l'on ne peut faire qu'une fois ou deux, alors c'est un choix, on se fixe des priorités** », sourit Djordan, qui a déjà participé et remporté les épreuves nationales en 2018, à [Caen](#).

La force et la motivation, ils la trouvent dans le fait d'être un groupe. « **On s'entraîne ensemble, alors on sait que s'il y en a un qui lâche, il va se faire engueuler.** »

En plus de l'absence de dates, des changements dans les sélections vont s'opérer. « **Les organisateurs parlent de présélections pour les épreuves nationales**, précise Baptiste Dozolme. **Il y aura peut-être cinq candidats au lieu de seize. Clairement, si on n'y est pas, ce sera une grande déception.** »

Louise DELÉPINE.

Dans l'atelier, les médailles déjà remportées par les candidats de Cornu sont fièrement affichées. Ouest-France.